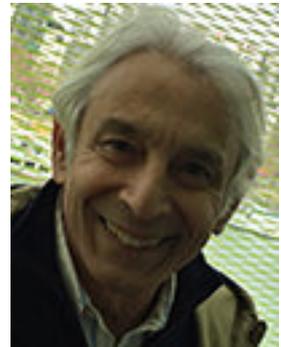




Les acteurs privés et la dématérialisation des expositions au cœur du 21e Sitem » (J. F. Grünfeld)

Paris - Publié le lundi 17 octobre 2016 à 10 h 56 - Interview n° 78465

« La programmation des conférences de la 21^e édition du Sitem (du 10 au 12/01/2017) se divisera en deux grands blocs thématiques : “le dedans” et “le dehors” des musées. Dans le premier, nous organiserons notamment une grande conférence internationale, avec traduction simultanée, intitulée “Le numérique, facteur de progrès, est-il vraiment sans danger pour les musées ?”. Martjin Pronk du Rijksmuseum d’Amsterdam, Loïc Tallon du MET, ou encore Philippe Rivière de Paris Musées seront parmi nos invités pour débattre de la dématérialisation des expositions. Nous contribuerons ainsi, surtout sans nous prendre au sérieux, aux réflexions sur le “musée futur” que demande, avec un optimisme désarmant, le MCC », déclare Jean-François Grunfeld à News Tank le 17/10/2016.



« Notre section “dehors”, centrée sur les liens entre les musées et les autres acteurs du développement culturel et touristique, nous permet cette année d’inviter plus d’acteurs privés que d’habitude, et probablement d’attirer davantage de tour-opérateurs, responsables patrimoniaux de grandes entreprises du luxe, acteurs du développement urbain, voyageurs, fondations, etc. Notre objectif est de franchir la barre des 3 000 participants », précise le président de Museumexperts, organisateur du Salon.

Programme des conférences, concurrence entre les acteurs publics et privés, nouveautés mises en place pour la 21^e édition et développement du public international, Jean-François Grunfeld répond aux questions de News Tank.

Autour de quelles thématiques s’articulera la programmation de la 21^e édition du Sitem du 10 au 12/01/2017 ?

La programmation des conférences se divisera en deux grands blocs thématiques : « le dedans » et « le dehors » des musées.

Le premier est notre tropisme. Nous nous intéressons depuis la création du Salon au fonctionnement interne des musées et lieux

« Nous étudierons “le dedans” et “le dehors” des musées

de culture et à leurs évolutions. Le deuxième se penchera sur les nouveaux interlocuteurs voire les concurrents des musées qui, d'année en année, sont de plus en plus nombreux. Le programme des ateliers n'est pas encore connu, mais comme les années précédentes, ce seront les exposants qui présenteront leurs nouveaux services, accompagnés obligatoirement d'un ou plusieurs de leurs utilisateurs. Ces ateliers, véritables études de cas auxquels se prêtent nombre de grands acteurs culturels, sont une des richesses du Sitem et contribuent largement à son originalité.

Quelles sont les questions d'actualité au sein des musées que vous aborderez dans la rubrique « dedans » ?

Nous organisons, en partenariat avec l'agence de communication Agenda, une grande conférence internationale, avec traduction simultanée, intitulée « Le numérique, facteur de progrès, est-il vraiment sans danger pour les musées ? ». L'une des idées est de s'interroger sur la dématérialisation des œuvres et des expositions. J'ai l'impression que dans une vingtaine d'années, le grand public regardera principalement les expositions payantes sur son ordinateur en réalité augmentée, et que l'espace-même du musée sera réservé à une poignée d'amateurs ou de *happy few*. J'y vois de nombreux avantages : possibilités de combinaisons infinies entre les œuvres pour les commissaires, fin des files d'attente et de la foule dans les salles, diminution des coûts logistiques, d'assurance et de sécurité. J'exagère un peu, mais cela pose évidemment la question de l'authenticité de l'œuvre d'art.

« Une conférence internationale sera consacrée à la dématérialisation des œuvres et des expositions

Pour en débattre - et je pense qu'il y aura débat - seront présents Nancy Proctor, cofondatrice de Museum & The Web (États-Unis), Martjin Pronk, directeur du numérique et des publications du Rijksmuseum (Pays-Bas), Loïc Tallon, directeur adjoint du digital au MET (États-Unis), Philippe Rivière, chef du service numérique de Paris Musées (France), ou encore Robert Stein, vice-président exécutif de l'AAM. Nous contribuerons ainsi, surtout sans nous prendre au sérieux - car qui peut prédire - aux réflexions sur le "musée futur" que demande, avec un optimisme désarmant, le MCC.

Nous nous pencherons également sur un sujet peu abordé, le statut des conservateurs-restaurateurs français qui, à l'inverse des Britanniques, ne sont pas salariés des musées. Cette non-incorporation dans le corps muséal n'est pas sans poser problème. Enfin, nous étudierons les nouvelles possibilités liées à l'analyse de la billetterie de plus en plus sophistiquée. Les données recueillies sur le profil et le comportement des visiteurs ne sont pas suffisamment utilisées par les

musées. Le plateau n'est pas encore défini, mais des professionnels de ce secteur témoigneront de leurs pratiques.

« La Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent présentera ses deux nouveaux chantiers Pour finir, nous proposerons des conférences-chantiers avec Cluny, le musée national du Moyen Âge et la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent. Cette dernière présentera deux projets : la rénovation du siège parisien et le futur musée de Marrakech. Ces analyses nous permettent d'étudier les innovations architecturales et scénographiques et mettent souvent en évidence de nouvelles collections, ou bien des œuvres un peu oubliées qui retrouvent une nouvelle actualité.

Vous aviez comme objectif de diversifier et enrichir le visitorat, notamment en renforçant la présence des acteurs privés. Qu'avez-vous mis en place en ce sens ?

« Les musées auront fort à faire pour se distinguer des acteurs privés dans le futur Grand Paris Notre section « dehors », centrée sur les liens entre les musées et les autres acteurs du développement culturel et touristique, nous permet cette année d'inviter plus d'acteurs privés que d'habitude, et probablement d'attirer davantage de tour-opérateurs, responsables patrimoniaux de grandes entreprises du luxe, acteurs du développement urbain, voyagistes, fondations, etc. Nous étudierons notamment le développement des acteurs culturels du futur Grand Paris, dans une conférence organisée en partenariat avec l'IAU. Notre intuition est que les musées auront fort à faire pour se distinguer d'autres initiatives privées. Deux exemples : le projet EuropaCity, opération dont le point de départ est le commerce, mais qui agrège également autour d'elle des fonctions de loisirs et de culture ; ou encore la galerie Thaddaeus Ropac, qui a installé une antenne à Pantin fin 2012 et qui multiplie les actions avec les partenaires publics de proximité, notamment la Philharmonie de Paris ou le CND. Demain, ces alliances d'avenir mixtes public/privé seront de redoutables concurrentes pour les musées.

Une autre hypothèse développée au 21^e Sitem est que les start-up deviendront des alliées incontournables des musées, car elles rapprochent l'étranger, le touriste et l'habitant et contribuent fortement à l'attractivité de l'espace urbain. La conférence intitulée « Urbanité/ hospitalité. Un nouveau tourisme culturel urbain » se penchera sur la notion de « ecityhelp », les services proposés en amont ou en aval de la visite. Peu de villes, mises à part Bordeaux, Nantes et Lyon, travaillent sur cette question. Pour en discuter, seront réunis Laurent Queige, délégué général de Welcome City Lab (France), Paul Arseneault, son homologue à

« La conférence "Urbanité/ hospitalité" se penchera sur la notion de "ecityhelp"

Montréal qui gère le Réseau de Veille en tourisme (Canada) et, nous espérons, des représentants de Bilbao (Espagne). Ce sera Carlos Moréno, expert international de la ville intelligente qui en sera le modérateur.

« Le palace Royal Monceau a une galerie à demeure et sa librairie d'art rivalise avec celles des musées

Le dernier sujet se situe dans la continuité et abordera la révolution culturelle des hôtels. Pour nous, elle s'articule autour de deux thèmes : la transformation de l'accueil que pratique magistralement Serge Trigano avec la chaîne Mama Shelter, et une greffe

culturelle plus ou moins intense mais consubstantielle au fonctionnement de l'hôtel. C'est le cas du palace Royal Monceau (Paris-8^e) avec sa galerie à demeure, et son « art concierge » qui s'occupe du commissariat de cette galerie. Leur librairie d'art atteint largement la qualité de n'importe quelle librairie de musée. Nous recevrons également les concepteurs du premier Drawing Lab parisien, à partir duquel s'est créé le Drawing Hôtel (Paris-1^{er}) qui ouvrira ses portes en février 2017, ainsi que l'Abbaye de Fontevraud.

Il est intéressant de constater que le Mama Shelter et le Royal Monceau rénové, aussi différents soient-ils, ont le même concepteur, Philippe Starck. Nous n'oublions donc pas cette créativité et avons invité, Sandrine Alouf, artiste « atmosphériste », qui intervient dans de nombreux hôtels qu'elle transforme complètement, chambres et espaces communs, avec une originalité confondante.

Quelles sont les nouveautés mises en place dans cette 21^e édition ?

La question du « ecityhelp » nous a inspirés pour l'organisation du Salon. Nous nous sommes rendu compte, par exemple, que les visiteurs étrangers ne connaissaient pas Les Docks - Cité de la Mode et du Design ni les activités et services qu'ils pouvaient trouver dans le 13^e arrondissement. À l'instar du Mama Shelter qui donne des informations très complètes sur son environnement - les 19^e-20^e arrondissements peu traités dans les guides touristiques classiques - nous allons mettre en place « Une conciergerie du Salon » à l'entrée qui permette aux visiteurs d'en savoir plus sur les services de proximité en aval et en amont (restaurants, hôtels, sorties culturelles, garderies, etc.) De façon générale, nous travaillons à mieux accueillir les participants. Et puisque les start-ups constituent un de nos fils rouges, nous organisons pour la première fois un « start-up contest ». Chacune d'elle aura trois minutes pour se présenter et, à l'issue du concours, un prix sera décerné. Une vingtaine de start-up sont concernées. Le jury est en cours de constitution. Il sera brillant et divers.

« Nous organisons pour la première fois un "start-up contest" »

Quels sont vos objectifs de fréquentation ? Avez-vous obtenu des subventions du MCC ou du MAEDI pour permettre un bilinguisme total du Sitem et ainsi augmenter le pourcentage de visiteurs internationaux ?

La 20^e édition du Sitem avait accueilli 2 496 participants, notre objectif 2017 est de franchir la barre des 3 000. Nous avons actuellement entre 8 % et 10 % de visiteurs internationaux, la marge de progression est donc évidente. Le bilinguisme fait partie des outils qui permettent cette progression, et pour la conférence internationale sur le numérique, il sera mis en place. Nous travaillons à faire un bilinguisme total lors du Sitem 2018.

Article reproduit avec l'aimable autorisation de News Tank Culture © NTC 2016

news tank
culture